

Nécrologie. Hippolyte Muller

André Allix

Les Études rhodaniennes, Année 1933, Volume 9, Numéro 3
p. 281 - 282

[Voir l'article en ligne](#)

Page 281 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

NÉCROLOGIE

HIPPOLYTE MULLER

La préhistoire et l'histoire des pays du Rhône viennent de faire la plus lourde perte en la personne de ce savant aussi modeste que justement célèbre. Il était de la race des inventeurs, dont Charles Nicolle vient de donner une inoubliable description. Aussi, tout ce qu'il savait, il le savait bien, parce qu'il l'avait trouvé lui-même.

Né à Gap en 1865, fils d'Alsacien, fixé dès l'enfance à Grenoble dont il connaissait les moindres pierres et dont il conservait l'accent de terroir avec une savoureuse constance, il fut d'abord ouvrier de précision. Ouvrier, il tint à honneur de le rester toute sa vie, et c'est pour cela qu'aucune des techniques d'autrefois ne gardait de secret pour lui. Là se trouve le meilleur de son apport à la science archéologique, et ce que son œuvre a d'unique. Armé de la plus rigoureuse critique scientifique, invulnérable aux fraudes, capable (comme il le fit voir) d'en remonter aux faussaires les plus madrés, il connaissait les matériaux, les outillages, les tours de main de toutes les fabrications et de toutes les époques. Il les avait mis à l'épreuve, depuis les jours mémorables où, avec un camarade de jeunesse, devenu par la suite un savant illustre en une tout autre direction, il avait entrepris de mener, armé d'outils de pierre de sa fabrication, la vie des hommes paléolithiques, dans une villégiature en pleins bois qu'interrompirent les gendarmes. Il est l'auteur de nombre de reconstitutions d'outils préhistoriques au Musée Saint-Germain.

Un flair sans égal le mettait sur la piste des trouvailles, un œil infallible et une érudition sans limites lui permettaient de les dater avec précision et d'en extraire toute la leçon. Depuis les monnaies grecques et gauloises jusqu'aux sculptures au couteau que les paysans des Alpes fabriquaient encore au début de ce siècle, il a rassemblé des collections d'une richesse incomparable, qu'il savait faire valoir avec une complaisance, une verve, également intarissables, et une science bouillante du passé qui était sa vie même. Les pièces régionales ont constitué tout le fonds de ce Musée dauphinois de Grenoble qui était son œuvre et son orgueil. La collection archéologique lui était personnelle; nous souhaitons qu'elle ne soit pas dispersée, mais désormais elle sera sans âme.

Sa vie, en plein cœur de la science, fut toujours un peu en marge des cadres officiels; l'esprit, comme la destinée, se refusait à enrégimenter une originalité de cette trempe. Il gagnait encore sa vie à l'atelier lorsqu'en 1881 il découvrit la station préhistorique des Balmes de Fontaine. En 1884, il explorait les palafittes de Tresserve, sur le Lac du Bourget; en 1885, entré au Muséum de